



REAL ORDINE DI FRANCESCO I

Allocution de son Altesse Royale le Duc de Castro

Madame la Présidente,

Dans le monde troublé dans lequel nous vivons, et encore bouleversés comme nous le sommes tous par les récents événements qui ont endeuillé la Belgique et, par-delà, le monde démocratique, vous représentez par votre exemple des valeurs qu'il faut plus que jamais défendre. Bien avant de devenir la première femme présidente de la République de Maurice, vous avez été une pionnière. Biologiste émérite, vous avez été la première femme professeur d'université de l'île, et première doyenne de la faculté des sciences, avant de vous lancer dans l'aventure de la politique. Mais au fond, dans votre parcours, la recherche scientifique est indissociable de votre engagement politique, si j'en juge par votre action en faveur de la protection des savoirs traditionnels. Je rappelle d'ailleurs que vous avez été récompensée à juste titre du prestigieux prix L'Oréal-Unesco 2007 pour votre inventaire des plantes de Maurice : entre 1994 et 1997, vous avez publié l'inventaire des 675 plantes médicinales utilisées à Maurice et à Rodrigues (archipel des Mascareignes). Vous incarnez parfaitement ce que doit être un universitaire aujourd'hui, car les chercheurs doivent apprendre à sortir de leur laboratoire pour faire entendre leur voix. Depuis juin dernier, vous êtes donc la première femme à accéder à la présidence de Maurice, et votre nomination a provoqué l'enthousiasme dans le pays, car votre nom fait consensus dans votre pays.

Par vos mérites, par votre charisme, vous êtes la première femme à vous être fait une place de choix dans un monde très masculin. Votre arrivée en politique a été très remarquée et saluée par les médias mauriciens comme un vrai changement, une avancée démocratique majeure pour la cause de la femme mauricienne. Depuis lors, vous exercez votre mission représentative au-dessus des querelles partisans, avec les qualités que vous avez développées par votre formation scientifique, la discipline et la rigueur. Spécialiste des plantes, vous avez fait éclore sur l'île Maurice la plus belle des fleurs, celle du symbole démocratique que représente l'accession au pouvoir mauricien d'une femme musulmane éprise des valeurs humanistes.

Madame la Présidente, dans ma famille nous aimons les femmes de caractère, à commencer par la figure de la reine Marie-Caroline de Naples, sœur de l'infortunée reine Marie-Antoinette et qui tint tête aux révolutionnaires venus de France et même à Napoléon qui épousa pourtant ensuite sa petite fille Marie-Louise tandis que sa fille Marie-Amélie avait épousé le futur roi des Français Louis-Philippe. Mais mon épouse Camilla s'inscrit aussi dans cette longue lignée des femmes de caractère Bourbon des Deux-Siciles, récemment récompensée aux Nations Unies par le Prix Women for Peace Association.

Mon aïeul le roi François Ier de Naples fut aussi un pionnier à sa manière. Si son règne fut bref, pas plus de cinq ans, il créa en 1829 ce qui est toujours considéré comme le premier ordre du mérite, l'ordre royal de François Ier, destiné à récompenser tous ceux qui s'étaient illustrés par leur action dans la vie publique, civils ou militaires, diplomates ou politiciens, ou par leur contribution au commerce, aux arts, aux lettres, et aux sciences sans distinction d'appartenance religieuse ou de nationalité. Les hasards de l'Histoire ont fait que le roi François Ier a passé de longues années de sa vie sur une île, la Sicile, et que, comme vous, il était un passionné de sciences, de culture et d'industrie, autant qu'un homme de dialogue prônant la tolérance et le pardon. C'est dans cet esprit, que ce grand roi pourtant méconnu, mais qui redressa l'économie sicilienne, créa l'Ordre de Chevalerie de François Ier, au caractère spécifiquement méritocratique et qui concernait, de fait, ceux qui avaient brillé dans les domaines culturels et scientifiques.

Je me réjouis que l'ordre fondé par mon aïeul, puisse continuer d'exercer sa mission de dialogue et de rencontre inter-religieuse autant que distinguer celles et ceux qui ont porté au plus haut les sciences et les arts.

C'est dire ma joie, Madame la Présidente, et permettez-moi chère Ameenah, de vous remettre ce soir, en tant que Chef de la Maison Royale des Deux-Sicules et Grand-Maître des Ordres Dynastiques, les insignes de Grand-Croix de l'Ordre de François Ier....